



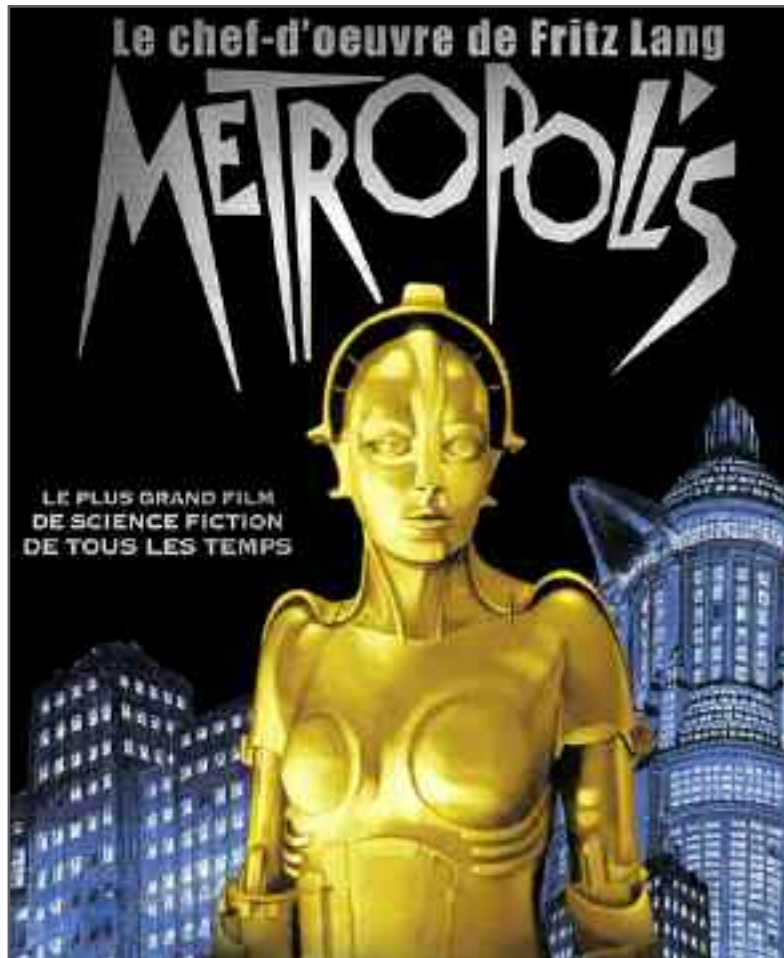
La compagnie LM
vous propose
des ciné-concerts
avec Gaël Mevel

Ciné-concert

Metropolis

de Fritz Lang

Gaël Mevel : Violoncelle et voix



En partenariat avec l'ADRC

**“Entre le cerveau et la main,
le médiateur doit être le coeur”**

A l'issue d'une longue enquête d'une vingtaine d'années le 3 juillet 2008, la fondation Murnau, propriétaire des droits du film, annonce que la quasi-totalité des scènes manquantes, soit environ 25 minutes, ont été retrouvées au Musée du cinéma de Buenos Aires.

Après plus de 80 ans de recherches, nous pouvons enfin voir une version quasi intégrale, en tout cas proche de celle conçue par Fritz Lang en 1927



Le film reste un des chef d'oeuvre de l'histoire du cinéma et a marqué nombre de réalisateurs.

Jouer Metropolis, c'est partager un moment unique, c'est ouvrir les voies de la passion, de la folie, de l'amour, de la douceur, de la violence.

Le violoncelle, si proche de la voix humaine, et à la palette si étendue est l'instrument rêvé pour ce voyage.

J'y joins la voix par moments lorsqu'elle m'aide à toucher au plus près la couleur recherchée.

Mon but est de défendre le film, de le donner à voir et à entendre.

C I N É - C O N C E R T

Les larmes du clown

de Victor Sjöström



Jacques Di Donato : clarinette

Thierry Waziniak : percussions

Gaël Mevel : piano, bandonéon, composition





Artefact vous propose ce ciné-concert et dispose d'une copie 35 mm neuve, sous-titré en français et unique en Europe, ainsi que des droits exclusifs de diffusion.

Vous pouvez regarder et écouter des **extraits** de ce ciné-concert sur

www.gaelmevel.com
rubrique cine-concert

La vidéoprojection est également possible.

Victor Sjöström est l'un des pères du cinéma suédois. Chaplin le considérait comme le meilleur metteur en scène du monde. Il tourne en 1924, aux Etats-Unis, "**Les larmes du clown**" : un de ses chefs-d'œuvre, le premier film de la Metro Goldwyn Mayer !

L'histoire de ce scientifique (incarné par le fantastique Lon Chaney) qui, giflé et trahi, survit en devenant "le clown qui reçoit des gifles", nous touche incroyablement, parce qu'elle parle d'une

manière forte, profonde et subtile, de l'amour, de l'humour, et surtout de la terrible ironie de la vie.

La finesse de réalisation, l'incroyable créativité de Sjöström, la profondeur et la simplicité de cette histoire font de ce film une terre fertile pour la musique.

Ainsi, pour nous, mêlant composition et improvisation, jouer avec ce film, c'est le mettre en relief, effectuer la traversée accompagnés, trouver la distance nécessaire, non pas illustrer, mais donner à voir, grâce aux palettes sonores, aux nostalgies musicales, aux expériences les plus vives.



Ciné-concert

Les Fables de la Fontaine
Par Starevitch

Gaël Mevel : Violoncelle et voix



En partenariat avec l'ADRC

5 films d'animation de Starevitch

Le lion et le moucheron

Le rat des villes et le rat des champs

Les grenouilles qui demandent un roi

La cigale et la fourmi

Le lion devenu vieux

“Ces cinq films , réalisés entre 1922 et 1932, sont cinq merveilles du cinéma d'animation.

La tendresse , l'inventivité, de Starevitch font de lui un des pères du cinéma d'animation.

Je joue ces cinq films au violoncelle, m'accompagnant de la voix pour lire les textes des cartons (pour les plus petits qui ne lisent pas encore), jouer les dialogues pour les films parlants(le lion et le moucheron) et chanter quelques mélodies.

J'ai voulu ici aborder la diversité des climats, mais surtout la richesse de la poésie de Starevitch, en créant un univers sonore où texte et musique se mêlent étroitement.

Le travail au violoncelle m'apporte une très grande diversité de possibles : archet, pizzicato, bien sûr, mais aussi toutes mes recherches sur l'utilisation de baguettes chinoises, de mailloches etc..”

CINÉ - CONCERT

Le Vent

de Victor Sjöström

Catherine Jauniaux : chant

Jacques Di Donato : clarinette

Thierry Waziniak : percussions

Gaël Mevel : piano, violoncelle, composition





Victor Sjöström est l'un des pères du cinéma suédois. Chaplin le considérait comme le meilleur metteur en scène du monde.

Il tourne en 1928, aux Etats-Unis, “Le vent” : son film le plus célèbre.

Lilian Gish y est époustouflante.

L'idée première et exceptionnelle de ce ciné-concert est de donner au vent, personnage principal du film une dimension nouvelle en l'incarnant à la voix, grâce aux poèmes de Saint John Perse "vents".

Catherine Jauniaux, extraordinaire chanteuse improvisatrice, crée ici ainsi une litanie, de l'ordre du subliminal, une litanie où la beauté des textes et leur force font souffler **un chant d'une humanité universelle.**

Autour des compositions de Gaël Mevel, qui donnent une direction, une essence, Jacques Di Donato ; clarinette, Thierry Waziniak ; percussions, Gaël Mevel, piano, violoncelle, improvisent avec Catherine Jauniaux pour être au plus tranchant de l'expérience, au plus près de la présence de la voix et du vent.

La recherche de Gaël Mevel sur le rapport à l'image s'inscrit dans une volonté de défendre le film en créant l'attente, le relief, le silence.

La terre

Dovjenko



Gaël Mevel piano et bandonéon
ou violoncelle seul

Un des plus beaux films du monde



Dovjenko tourne ce film en 1930, à l'époque où, en URSS, les terres seront collectivisées.

Ce film, considéré comme l'un des plus beaux du monde, parle avec la plus grande poésie de la place de l'homme sur terre, de son rapport à la mort, et de la révolution en cours.

C'est un chef d'oeuvre absolu, qui mêle amour de la nature, questionnement philosophique, politique, et perfection formelle.

Les images, étourdissantes de tendresse, de beauté, restent en mémoire.

Pour l'ame russe, l'homme est partie de la nature, c'est cette complicité entre l'homme et la nature qu'il faut retrouver avec le piano pour parcourir ce long crescendo d'une force inoubliable.



Partager cet élan, cet amour de l'homme et de la nature, c'est trouver avec l'instrument la danse émouvante et originelle.

Gosses de Tokyo

de Ozu

Gaël Mevel : piano et percussions

Ozu a un talent très à part, celui qui consiste à nous montrer des choses simples, mais d'une manière où elles nous touchent à un endroit que nous ne connaissons pas.

Ce film est une vraie merveille de tendresse.



Mon travail au piano s'articule autour du piano préparé, non pas pour copier les instruments traditionnels japonais, mais pour m'immiscer dans ce qu'ils représentent pour moi.

CINÉ - C O N C E R T



Gaël Mevel : piano ou violoncelle

L'heure Suprême

de Franck Borzace

Gaël Mevel : piano et bandonéon

Paris, 1914. Chico travaille dans les égouts mais rêve de balayer les rues pour voir la couleur du ciel.

L'amour, la transcendance, l'espoir, le courage, l'horreur de la guerre sont les thèmes de ce film superbe au lyrisme appuyé, thèmes qui nourriront bon nombres d'autres films.

La présence du piano et bandonéon (joués en même temps !) amplifie ce lyrisme.



La passion de Jeanne d'Arc

de Carl dreyer

Catherine Jauniaux : Voix
Gaël Mevel : piano ou violoncelle

Carl Dreyer tourne en 1928 "la passion de Jeanne d'arc", et filme Renée Falconetti dans une interprétation si fusionnelle qu'elle ne tournera plus aucun autre film.

Jeanne d'arc, seule, résiste au pouvoir, à l'obscurantisme de l'église, avec une force qui ne semble être que naïveté et surtout avec passion, cette passion qui est le personnage central du film.

Ce film reste un chef d'oeuvre et pour le spectateur une rencontre d'une rare intensité. Intimiste jusqu'à la clarté de la chair, le film de Dreyer est une merveille de lumière, de mouvements et de rythmes. Dreyer filme en gros plans, et par ce resserrement, de l'expression fait naître le mouvement, jouant du noir et du blanc, et de la lumière qui naît de l'un vers l'autre.

Catherine Jauniaux et moi avons voulu jouer avec cette lumière, son intimité et parler de ce qu'elle a provoqué en nous. Il ne s'agit pas pour nous d'illustrer ce film mais de partager un regard, avec des mots que j'ai écrits, d'autres mots, des sons, des mélodies, et ce silence qui est sans doute primordial dans l'oeuvre de Carl Dreyer.



Autres films :

- “ Sur un air de charleston” et “La petite marchande d’allumette “
de Jean Renoir

(commande de la cinémathèque française)

Piano , piano préparé et bandonéon.

- « Le bonheur »

de Medvedkine

Piano et bandonéon

“Le dernier des hommes” de Murnau

“L’aurore” de Murnau

Intégrale Murnau au festival de la Rochelle

“Une fille dans chaque port” de Howard Hawks

Gaël Mevel piano

Jacques Di Donato clarinette et saxophone soprano

Gaël Mevel

pianiste, violoncelliste, compositeur, improvisateur, il est aussi écrivain.

Il a créé un univers musical unique, limpide sensuel et exigeant, à la croisée des musiques contemporaines.

Ses deux derniers disques ont été salués par la presse internationale et par 4 étoiles au guide Penguin Guide, chose très rare pour un musicien européen.

Il joue avec les films muets depuis dix ans, à la cinémathèque française, au centre Pompidou, au musée d'Orsay, en France et à l'étranger.

Sa recherche sur le rapport à l'image s'inscrit dans une volonté de défendre le film en créant l'attente, le relief, le silence.

Il est diplômé de l'école de cinéma Louis Lumière

“ C'est beau comme un rêve éveillé. Rare.” • Le Nouvel Observateur

Belle et presque inclassable, la musique de Mevel est d'une étrangeté captivante et surréaliste •The penguin guide -USA

«On est resté longtemps scotché à «La Lucarne Incertaine», le premier disque rêveur de ce jeune pianiste français.»

Bernard Loupias. Le Nouvel Observateur -



Jacques Di Donato

Jacques Di Donato, clarinettiste, saxophoniste, batteur, compositeur, est l'une des voix les plus vibrantes et les plus intéressantes des scènes de la musique contemporaine et des musiques improvisées.

Il rencontre ainsi L. Berio, P. Boulez, J. Cage, O. Messiaen, et joue avec M. Solal, B. Lubat, L. Sclavis, A. Angster, D. Humair, J.F. Jenny Clark.



*“ Une sorte de bonheur très rare,
très tendre,
le bonheur d’intelligence”. Francis
Marmande. Le Monde*

Thierry Waziniak

Batteur, percussionniste, la finesse, l'intelligence de son travail, son goût pour toutes les expériences musicales et pour la recherche, lui ont permis d'élaborer un discours original où se mêlent puissance, silence, lyrisme et inventivité.



“ Thierry Waziniak , lui aussi travaille sa pâte, menuise le son, en vient aux mains et fait finalement merveille”.
Gaëtan Le Guern.Ouest France.

Catherine Jauniaux

Souvent décrite comme “la femme-orchestre” ou “le sampleur humain”, Catherine Jauniaux est l’un des secrets les mieux gardés de l’univers de la musique improvisée. Elle a collaboré avec une liste impressionnante de figures marquantes des scènes actuelles : Louis Sclavis, Barre Phillips , Fred Frith, Ken Jacobs, Tom Cora, Marc Ribot, Zeena Parkins, Ikue Mori etc.

Ses performances toujours passionnantes mêlent gravité et humour, explorations sonores et émotions, abstractions et mélodies. Elle s’inspire souvent de musiques traditionnelles (réelles ou imaginaires) du monde entier.



“Catherine Jauniaux est sublime. Elle tire ses pouvoirs des profondeurs vertigineuses de la psyché” (The Village Voice, USA)

“Un parcours truffé de création sonore excitante” (The Wire, UK)

“Catherine Jauniaux, dynamite ambulante” (Le Midi Libre, France)

“Elle invente des langues, et jongle avec les octaves et les rôles” (Roulette , USA)

La presse au sujet du précédent travail de Gaël Mevel avec un film de Victor Sjöström: "Les larmes du clown" :

- Ouest France. Janvier 2010

*À l'écran, un chef-d'oeuvre du cinéma muet tourné en 1924 par le cinéaste suédois Victor Sjöström. Sur scène **Un trio d'exception Une musique qui cisèle l'émotion et relève le drame qui se noue sur la toile.***

- Improjazz , juillet-août 2010. Luc Bouquet

Les larmes du clown est une musique poignante, intense. Elle n'accompagne pas le film, elle fait jeu égal avec lui. Elle s'improvise par touches légères ou graves, ne souligne ou ne surligne jamais. Elle est là magnifique, magnétique.

- Citizen jazz -août 2010. Helene Collon

. Une virtuosité saisissante et insaisissable.

- Dernières nouvelles d'Alsace. Nov 2009 Didier Rambic

Le trio opte, chose rare dans l'exercice du ciné-concert, pour la retenue, laissant à des moments choisis respirer des silences où l'image déploie ses beautés.

Une bien belle manière, messieurs les musiciens de rendre hommages aux image d'un grand film sur la condition humaine.

Et les salles qui on reçu "les larmes du clown"

Le lux, scène nationale de Valence
Le festival "jazz in Arles"
La villette à Paris
Le festival pour éveiller les regards à Aubervilliers
La cinémathèque de Nice,
Le festival du film de Luxembourg au Luxembourg
Le festival Contre-plongée à Clermont-Ferrand
Festival de jazz de Strasbourg "Jazz d'or"
Penn ar jazz à Brest
Gallia théâtre à Saintes
Cinémathèque de Tours / Le petit Fauchoux
Ajmi/ cinéma Utopia à Avignon
Circuits à Auch
Cinéma Kursaal à Gournay en Bray
Le théâtre du Beauvaisis
Le grand Logis à Bruz
L'Agora à Boulazac
Le festival de film muet d'Anères,
le festival de cirque "souffleurs d'étoiles"
La scène nationale de Poitiers
"le carré magique" à Lannion
Le cinéma "Le Balzac" à Paris
Le festival "L'avis de chateau" de Chateau-Chinon
Le festival "La morvandelle de cinéma"
Le festival "Jazz'velanet" à Lavelanet
Le festival "souffleurs de terre" à Eymoutiers
Le Théâtre de Sartrouville
Le Théâtre d'Etampes
La prison de Nantes
le cinéma de Nozay 44
Le cinéma Atmosphère à Marcoussis
Le ciné 220 à Bretigny sur orge
L'espace Jean Vilar à Arcueil
L'église d'Abbeville la rivière

Compagnie LM

Contact : Gaël Mevel

6 rue Beauregard

91150 Abbeville-la-Rivière

Tel : (0)1 64 95 64 68

(0)6 30 36 91 45

E.mail : gaelmevel@wanadoo.fr

Site : www.gaelmevel.com

